

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

OCTOBRE 1992

SOMMAIRE

Octobre : le mois du ROSAIRE.	p. 2
Les rapports entre les anges et les hommes	p. 3-4
Le diable ? ... ce n'est pas vrai !	p. 4
La tentation dans notre vie.	p. 5
L'existence du démon dans l'enseignement religieux.	p. 6
Comment présenter ces vérités aux enfants ?	p. 6-7
Les Saints Anges Gardiens.	p. 8
la confiance dans les Saints Anges.	p. 9
le saint homme Job.	p. 9-10

Octobre, mois du Rosaire, consacré à Notre-Dame. Mais si riche aussi des fêtes de tant de grands saints. La place nous manque pour les énumérer tous : Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, puis la grande sainte Thérèse, saint François d'Assise, Saint Marguerite-Marie, confidente du Sacré-Coeur, saint Luc, évangéliste, les apôtres saints Simon et saint Jude, etc.

Pour guider notre prière, voici quelques pensées de la Bse Elisabeth de la Trinité sur l'imitation de Marie :
Plus qu'aucune autre sainte, elle me semble imitable, sa vie était si simple ; rien qu'à la regarder, je me sens apaisée.

Il me semble que l'attitude de la Vierge durant les mois qui s'écoulèrent entre l'Annonciation et la Nativité est le modèle des âmes intérieures, des êtres que Dieu a choisis pour vivre au-dedans, au fond de l'abîme sans fond. Dans quelle paix, dans quel recueillement Marie se rendait et se prêtait à toutes choses ! Comme celles qui étaient les plus banales étaient divinisées par elle !

Il est un coeur de Mère en lequel vous pouvez aller vous blottir, c'est celui de la Vierge. Il a connu tous les brisements, tous les déchirements, et il restait toujours si calme, si fort, car toujours il restait appuyé à celui de son Christ !

(Pensées II. Pour son amour, j'ai tout perdu. Ed. du Cerf.)

OCTOBRE : LE MOIS DU ROSAIRE.

La fête du Rosaire a eu pour origine la *victoire de LEPANTE*, le dimanche 7 octobre 1571, due à la récitation du chapelet, à la demande du pape saint Pie V: c'est là que furent brisées les forces vives de l'islamisme qui menaçaient d'envahir l'Europe.

Deux nouvelles victoires sur le Turcs, dues encore à l'intercession de Notre-Dame du Rosaire, l'une à VIENNE en 1683, l'autre à BELGRADE en 1716, déterminèrent le pape Clément XI à étendre cette fête du Très Saint Rosaire à l'Eglise universelle.

La prière du Rosaire a donc valu, au cours des siècles, bien des grâces à la chrétienté.

Encore de nos jours, n'est-ce pas cette prière-là que la très Sainte Vierge attend de nous ?

Nous avons amplement développé ce sujet dans notre numéro d'octobre 1991, et ne pouvons aujourd'hui que rappeler très brièvement les demandes instantes de Notre-Dame à FATIMA, en 1917:

13 juin - Jésus veut répandre dans le monde la **dévotion à mon Coeur Immaculé** :

13 juillet - **Il faut réciter le chapelet tous les jours** ...

Lorsque vous récitez le chapelet, dites à la fin de chaque dizaine :

*O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés,
préservez-nous du feu de l'enfer, et attirez au ciel toutes les âmes,
spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde !*

13 octobre - **Je suis Notre-Dame du Rosaire.** Je veux ici une chapelle en mon honneur. Il faut réciter le chapelet tous les jours.

Il faut que les hommes changent de vie et qu'ils demandent pardon de leurs péchés ! Qu'on n'offense plus Notre-Seigneur qui est déjà trop offensé.

A la fin, mon Coeur Immaculé triomphera !

* * *

"Le Rosaire nous fait réciter 150 *Ave Maria*, répartis en 15 dizaines, précédées chacune d'un *Pater*. Chaque dizaine doit nous introduire dans la contemplation d'un "mystère" de la Vie du Sauveur. Comment cela se fera-t-il ?

Les mots nous servent d'appui pour élever notre regard et notre coeur jusqu'aux choses spirituelles. Les *Ave* attachent nos âmes à Marie, et son Nom sans cesse répété procure sa présence effective, quasi sacramentale...

Dans nos coeurs purifiés par sa présence, Marie qui a rayonné le Christ sur les disciples réunis autour d'elle après l'Ascension et qui reste dans sa vie céleste le centre de l'Eglise, rayonne de la même façon la grâce dont elle est pleine. Son regard illuminé de l'amour du Christ et de l'amour des hommes, nous incline, quand nous le rencontrons, à pénétrer notre vie de la lumière des "mystères" de salut et à leur obéir. Il nous redit :

"Faites tout ce qu'Il vous dira".

C'est pourquoi le saint pape Pie X écrivait : "Il n'est route plus sûre et plus facile que Marie, par où les hommes puissent arriver à Jésus-Christ" ...

La répétition d'une formule connue et chère est comme une cantilène qui isole du monde et porte vers Dieu. Elle entraîne l'âme dans l'oraison et l'unit à Jésus dans ses mystères, beaucoup moins par la méditation que **par la contemplation, l'adoration, la communion à Jésus sous le regard de Marie et à travers Marie.**"

Mystères du Rosaire, illustrés par Fra Angelico. En Calcat. 1958

* * *

*O Dieu, dont le Fils Unique nous a mérité par sa Vie, sa Mort et sa Résurrection
les récompenses du Salut éternel,
faites-nous la grâce, quand nous méditons ces Mystères
dans le très Saint Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie,
d'imiter ce qu'ils contiennent, et d'obtenir ce qu'ils promettent.*

(Oraison de la Fête du Rosaire.)

RAPPORT DES ANGES ET DES HOMMES

Nous continuons notre étude sur les ANGES, commencée au n° 2/10, tirée du livre de l'abbé PAUL :

Le dessein de Dieu et les merveilles de son amour miséricordieux.

Exposé de la doctrine chrétienne.

(Ed. TEQUI. 82 rue Bonaparte 75006 PARIS. 65 F).

Un drame gigantesque a donc secoué, dès avant la création de l'homme, l'univers angélique, effectuant une *séparation irréductible* entre les anges et les démons.

La foi nous apprend que cette lutte se prolonge dans l'univers des hommes : **le monde angélique exerce son influence sur le monde humain, soit pour le conduire à Dieu, soit pour l'en séparer à jamais.** Mais, quelles que soient les influences qui s'exercent sur nous, chacun demeure l'artisan principal de sa réussite ou de son échec.

LES ANGES FIDELES

sont chargés par Dieu de **protéger les hommes et de les conduire dans la voie du salut.**

*Est-ce que tous ne sont pas des esprits chargés d'un ministère,
envoyés en service pour ceux qui doivent hériter du salut.*

(Héb. 1, 14)

En particulier, l'Ecriture donne sur ce service des anges les renseignements suivants :

Ils transmettent aux hommes les instructions divines.

Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, nous les voyons intervenir auprès des hommes aux moments décisifs de leur existence, pour leur faire connaître la volonté divine et les aider à l'exécuter.

C'est leur mission auprès des hommes qui leur a valu leur nom "ange", mot qui vient du grec et signifie "envoyé".

Ils transmettent à Dieu les prières des hommes

*Lorsque tu priais avec larmes et que tu donnais la sépulture aux morts,
... je présentais ta prière au Seigneur.
Et parce que tu étais agréable au Seigneur, il a fallu que la tentation t'éprouvât.*

(Tobie, 12, 12, 13)

Ils protègent les hommes :

*Dieu a ordonné pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies.
Ils te porteront sur leur mains, de peur que ton pied ne heurte contre la pierre...*

(Ps. 90, 11, 12)

Dans le Nouveau Testament, ils sont intimement **associés à l'Histoire du Salut** :

- Ils annoncent la venue du Christ et Le servent (Mat. 4, 11).
- Ils prennent part à la joie causée par la conversion du pécheur :

C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y a de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.

(Luc, 15, 10)

Ils offrent à Dieu les prières des saints :

*Un autre ange vient se placer près de l'autel, un encensoir d'or à la main ;
on lui donna beaucoup de parfums pour qu'il fit une offrande des prières de tous les saints,
sur l'autel d'or qui est devant le trône ;
et la fumée des parfums, formée des prières des saints, monta de la main de l'ange devant Dieu.*

(Apoc. 8, 2-4)

Ils protègent les petits :

*Prenez garde de mépriser aucun de ces petits car, je vous le dis,
leurs anges dans le ciel voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.*

(Mat. 18, 10)

Ils accompagnent vers Dieu les justes au moment de la mort :

Le pauvre Lazare mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham.

(Luc, 16, 22)

Ils prendront part au Jugement Dernier avec le Christ :

*Le Fils de l'homme reviendra dans la gloire de son Père avec ses anges,
et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres.*

(Mat. 16, 27)

LES MAUVAIS ANGES s'efforcent de nuire aux hommes et de les perdre.

Les bons anges ne sont pas seuls à exercer sur nous leur action. Les anges déchus n'ont pas perdu leur nature spirituelle très parfaite, et eux aussi exercent sur l'homme leur influence. Mais, parce qu'ils se sont dressés contre Dieu, c'est dans le sens de la révolte et de l'orgueil qu'ils entraînent les hommes. Cette action diabolique est clairement affirmée par l'Ecriture à plusieurs reprises (voir encadré ci-dessous).

Jésus Lui-même nous met fréquemment en garde contre l'action du démon.

Le Seigneur le définit "*l'homicide dès l'origine ... menteur, et père du mensonge*" (Jn. 8,44)

Saint Pierre faisait à ses fidèles la recommandation suivante : *Soyez sobres, veillez : car votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de nous cherchant qui dévorer.*
Résistez-lui, fermes dans la foi,
sachant que vos frères dispersés dans le monde endurent les mêmes souffrances que vous.

(1 Pi. 5, 8,9)

Saint Jacques nous donne le même conseil :

Soumettez-vous à Dieu, résistez au diable, et il s'enfuira de vous ... (Jac.4, 7)

Mais cette action du démon demeure toujours soumise à la permission de Dieu, et ne peut jamais contraindre la liberté de l'homme. D'ailleurs, Dieu donne sa grâce en proportion des épreuves qu'il permet :

Dieu est fidèle ; il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces.
Mais, avec la tentation, Il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter. (1 Cor. 10, 13)

(suite de l'étude de l'abbé PAUL page 5)

Le diable ? ...ce n'est pas vrai !

L'EXISTENCE DES MAUVAIS ANGES EST UNE VERITE DE FOI

Le dogme de l'existence des mauvais anges a été défini par le IV^e Concile de Latran, (1215), contre les Albigeois, à partir de nombreux passages de la Sainte Ecriture :

Ancien Testament :

tentation d'Adam et Eve par le démon caché sous la forme d'un serpent : *Gen. 3, 1-5.*

tentation de Job : *Job 1, 6,9, 12 ; 2, 1-3*

Nouveau Testament :

il est souvent parlé du prince des démons, désigné sous le nom de Béełzébub, ou Béełzéboul : *Mat. 10, 25 ; 12, 24,27.*

le diable tente Jésus au désert : *Mat. 4,3-10.*

il pousse Judas à trahir son maître : *Jn. 13, 2-27* ; il pousse Ananie à mentir à l'Esprit-Saint : *Act. 5,3.*

Notre-Seigneur délivre de nombreux possédés de démon : *Marc 3. 22 ; Luc 11, 14.*

LES DIFFERENTS NOMS DU DEMON, ET LEUR SENS.

Dans la Sainte Ecriture, il est appelé :

démon, ou *génie malfaisant,*

diable, ou *calomniateur,*

Satan, ou *ennemi,*

Lucifer, ou *porte-lumière,*

Bélial, ou *pervers,*

Béełzébub, ou *dieu des mouches* (par ironie),

prince de ce monde, père du mensonge, dragon infernal, antique serpent.

LA TENTATION DANS NOTRE VIE :

La tentation n'est pas un péché. Il y a péché quand on succombe à une tentation mauvaise.

Le mot tentation évoque un *risque*, un *choix*, une "élection" (dans le sens de "aiguillage").
Ce choix est de tous les instants : il est la condition de notre liberté, et par conséquent, de notre amour.

Dieu est Amour et veut être aimé. Mais l'amour ne s'impose pas.

On peut en faire un devoir, on le demande, on l'attend, mais on ne le force pas.
Dieu a voulu que la créature raisonnable et libre soit soumise à une *épreuve*, afin qu'elle puisse faire ses preuves d'amour de Dieu, avant d'être admise à jouir de la Béatitude éternelle.

La vie éternelle sera notre récompense si, devant les choix multiples qui se présentent à nous, nous savons repousser toutes les tentations mauvaises, briser les obstacles, renoncer à notre égoïsme, et par un amour d'élection (*librement consenti*), nous attacher à Dieu, à sa sainte Volonté, et vivre dans la charité.

La tentation est aussi un entraînement pour former des caractères forts :

l'or s'éprouve au creuset. La constance au milieu de la tentation révèle l'âme digne de Dieu.

*Heureux l'homme qui est trouvé sans tache... car il a accompli des merveilles pendant sa vie.
Lui qui a subi cette épreuve et en a triomphé, il aura une gloire éternelle ;
lui qui a pu désobéir, et n'a pas désobéi ; faire le mal, et ne l'a pas fait.* (Eccli. 31, 8-11)

Le Concile de Trente a établi que *c'est Dieu qui nous sauve*, mais de telle façon que le salut soit en même temps un *don de sa Miséricorde* et la *récompense de nos mérites*.

Dans les luttes de la vie, il est bon de recourir à saint Michel, archange,
le héros du combat de l'Apocalypse, qui triomphe du dragon, c'est-à-dire du Diable ou Satan :

*et il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon ;
et le dragon et ses anges combattaient ; mais ils ne purent vaincre,
et leur place même ne se trouva plus dans le ciel.
Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable, Satan,
le séducteur de toute la terre, et il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.* (Apoc. 12, 7-9)

Saint Michel est l'Ange protecteur du Peuple de Dieu.

EN CONCLUSION, nous avons donc :

*d'un côté la Cité de Dieu, composée des anges fidèles et des élus ;
de l'autre, la Cité du mal, formée par les démons et les damnés.*

Entre les deux, se trouvent les hommes qui sont encore sur la terre, soumis aux influences contraires des deux partis. Ils sont déjà orientés dans un sens ou dans l'autre, par l'état de grâce ou de péché, mais leur destinée ne sera fixée qu'à la mort.

C'est à nous de bien choisir et de réussir notre vie, en nous unissant au Christ qui, dans le Plan divin, ramène à Lui les différentes catégories d'êtres, pour en faire hommage à son Père.

Prêtre de toute la Création, le VERBE INCARNE réalise le retour à Dieu de toutes les créatures.

C'est par le Christ que les multitudes d'esprits bienheureux célèbrent la grandeur du Père Très Saint, adorent sa gloire, s'inclinent devant Lui et tressaillent d'une même allégresse.

A leur hymne de louange nous joignons nos voix, pour chanter et proclamer :
Saint ! Saint ! Saint ! est le Seigneur des armées. Toute la terre est remplie de sa gloire. (Isaïe 6, 3)

Fin du texte de l'Abbé PAUL.

VERSAILLES, samedi 24 - dimanche 25 OCTOBRE 1992
CONGRES de l'ACTION FAMILIALE ET SCOLAIRE
sur le thème
PEDAGOGIE : Halte au massacre !

Au Palais des Congrès, 10 rue de la Chancellerie VERSAILLES

Renseignements et inscriptions : Action Familiale et Scolaire, 31, rue Rennequin 75017 PARIS Tél : 46.22.33.32

Au stand de notre association *TRANSMETTRE*, vous pourrez trouver nos carnets de prière et de confession, la présentation de la lettre *APPRENEZ-NOUS A PRIER*, et tous les renseignements utiles que vous désirerez.

L'EXISTENCE du DEMON dans l'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX.

La plus grande ruse du démon, c'est de *se faire oublier*,
ou encore de *faire croire qu'il n'existe pas*, ou qu'il *n'existe plus*.

C'est ainsi que, depuis près de quarante ans,
son existence a été totalement occultée de l'enseignement religieux dans son ensemble en France,

ce qui est absolument contraire aux prescriptions du
Directoire général de Catéchèse (18/03/71), référence toujours en vigueur, qui

- rappelle très opportunément "le but que la catéchèse doit nécessairement garder : *proposer le message chrétien dans son intégrité*" (p.5),

- réaffirme bien que le genre humain est tombé "*sous la servitude du péché et du diable*"(p. 58)

- et que "*la catéchèse ne peut passer sous silence ni le jugement de chaque homme après la mort, ni les peines expiatoires du Purgatoire, ni la triste et douloureuse réalité de la mort éternelle ni le jugement final*" (p. 76)

Les raisons invoquées à l'époque pour supprimer toute allusion au démon étaient d'ordre "*pédagogique*" : il ne convenait pas de parler aux petits de ces choses qui risqueraient de les effrayer, mieux vaut leur parler seulement du Dieu-Amour, les former à la confiance plutôt qu'à la crainte, etc. Le démon, on en parlera plus tard... et finalement on n'en parle jamais. Et pour ne pas avoir à parler du démon, on a dû supprimer aussi toute référence aux anges.

Avec le recul du temps, on peut mieux évaluer la perte immense que de telles lacunes ont causé non seulement dans le domaine de la connaissance religieuse, mais aussi dans tout le domaine moral...

Non, l'existence des démons, nous venons de le voir (*encadré p.4*), n'est pas une "matière à option" !

Une vérité de cette importance, avec tant de conséquences pour notre vie (temporelle et éternelle ...) n'est pas laissée à notre libre opinion.

"*Proposer le message chrétien dans son intégrité*"... oui, même à l'âge le plus tendre.

Déjà, le 18/09/57, Pie XII condamnait le catéchisme "*progressif*"

qui consistait à ne donner que des connaissances fragmentaires et progressives en fonction d'un âge donné, attendant pour introduire d'autres notions jugées plus difficiles un âge toujours plus reculé.

Pie XII confirmait au contraire le principe, depuis toujours en usage, du catéchisme "*concentrique*" : donner tout le contenu de la foi, d'abord dans son "noyau" essentiel, en adaptant sa présentation aux plus petits, puis en le développant au fur et à mesure de l'âge et de la maturité des enfants, mais toujours en conservant précieusement l'ensemble du contenu de la foi, si parfaitement cohérent... à condition que rien n'y manque.

Occulter le démon, c'est saper à la base toute la doctrine sur le péché originel (et de là, on a vite fait de rejoindre J.J.ROUSSEAU : "*l'homme est naturellement bon*"). De ce fait, disparaît aussi la nécessité de la Rédemption.

MAIS COMMENT PRESENTER CES VERITES AUX ENFANTS ?

Tout d'abord, n'ayons pas peur "d'effrayer" les enfants en leur parlant du démon : c'est une réalité, invisible, certes, mais nous avons vu le mois dernier combien nos petits sont à l'aise avec ces réalités surnaturelles.

Trois points à mettre en relief dans notre entretien avec les enfants :

1 - le diable **existe**. Création des anges - la révolte, ou refus d'obéir à Dieu - l'état actuel : l'enfer.

2 - son **action** autour de nous : **il nous pousse à désobéir**.

"l'action des démons est un fait : elle s'impose au même titre que leur existence" (Chanoine QUINET)

3 - Mais **il ne peut pas nous y obliger** : *nous restons libres*.

Ce point est capital et devra être souvent repris, c'est à nous d'apprendre à **résister** à ses idées mauvaises, et pour un petit, la meilleure façon de résister à ses mauvaises idées c'est d'*écouter son bon ange*.

*Le démon est comme un chien méchant attaché à une chaîne :
si nous y approchons, il mord ;
mais si nous n'y approchons pas, il ne peut qu'aboyer et tirer sur sa chaîne.
(Saint Augustin).*

Quelques "bons vieux livres" (déjà cités dans notre numéro précédent) vous fourniront une bonne formulation de ces grandes vérités présentées aux enfants :

- La nouvelle Miche de pain, *TEQUI*, 82 rue Bonaparte 75006 PARIS. 60 F

- Pour mes tout-petits et mes petits, du Chanoine QUINET, réédition A.F.S. 31 rue Rennequin 75017 PARIS. 90 F.

- La Bible d'une Grand-Mère, *Comtesse de Ségur*, édition D.M.M. 53290 BOUERE.

(En vente aussi à l'AFS et chez TEQUI)

Nous vous proposons ici celle que l'on trouve dans : "Deuxième étape : le Bon Dieu aime ses enfants"

collection "pour faire vivre nos enfants" éditions Saint-Michel - TEQUI. 1972

" Dans le ciel, les anges étaient très heureux, et le Bon Dieu leur avait seulement demandé de Lui obéir : c'était bien juste, puisqu'ils appartenaient à Dieu qui les avait créés.

Or, il y avait des anges qui étaient très orgueilleux, fiers. Un jour, ils ont dit : "Nous n'obéirons pas ! Nous n'avons pas besoin du Bon Dieu, nous sommes assez forts sans Lui, nous n'avons pas besoin de Lui. C'est nous qui sommes les Maîtres !"

Le Bon Dieu avait été si bon pour eux : ils n'existaient pas, le Bon Dieu leur avait donné la vie, ils pouvaient comprendre, ils pouvaient dire "je veux", le Bon Dieu leur demandait seulement de ne pas faire ce qui était mal.

Tous auraient dû aimer beaucoup le Bon Dieu et lui obéir, mais il y en a qui ont dit : "Je ne veux pas obéir !"

Que c'est triste ! Ils ont dit "non" au Bon Dieu !

Quand on dit non au Bon Dieu, on n'est plus pur. Eux qui étaient bons, ils sont devenus méchants. Ils étaient si beaux, ils sont devenus laids. Et vous savez, lorsqu'on n'est plus beau, de la beauté du Bon Dieu, on ne peut plus être avec Lui.

Et là où ils sont pour toujours, depuis qu'ils se sont séparés du Bon Dieu, c'est l'enfer.

Depuis, ils ne pensent qu'à faire le mal, ils sont méchants, ils n'aiment pas le Bon Dieu, ni ceux qui aiment le Bon Dieu. Quand ils voient quelqu'un qui veut obéir, ils cherchent à le faire désobéir.

On les appelle les démons".

Quant à la **représentation visuelle** des diables, (pour saisir le monde spirituel, nous avons besoin d'un support sensible), on a beaucoup critiqué une certaine imagerie quelquefois très réaliste, voire impressionnante pour de jeunes imaginations, très en vogue à une certaine époque... Nous serions plutôt, à l'heure actuelle, tombés dans l'excès inverse qui consiste, puisqu'on n'en parle plus du tout, à ne pas, non plus, le représenter.

Il est certes préférable de garder une juste sobriété dans la représentation visuelle de ces êtres spirituels. Pourtant, toute l'imagerie du Moyen Age débordait du réalisme le plus cru : ces images de nos cathédrales, véritables catéchismes de "pierre" ou de vitrail, étaient précisément destinées à enseigner les réalités surnaturelles, invisibles, en leur donnant un support sensible. En ces siècles où la foi était grande, on ne craignait pas de donner du démon des représentations fort suggestives ! Le réalisme de certaines statues, (ou les gargouilles, par exemple!), n'avait pas d'autre but que de **nourrir la foi et aider les fidèles à en vivre**.

Et si l'occasion nous est donnée de visiter une cathédrale, ou de contempler un beau tableau sur ce sujet avec nos enfants, nous pouvons constater que non seulement ce sujet les intéresse fort, mais leur apporte une connaissance exacte des réalités spirituelles, et leur inspire une *crainte toute salutaire*, ce qui était bien le but de ces catéchismes de pierre.

C'est cette **crainte salutaire** qui aidera l'enfant à repousser les suggestions mauvaises.

Par la crainte du Seigneur, on se détourne du mal

(Prov. 16, 6)

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

(Ps. 110, 10)

Dès 3 ans, le petit est tout à fait capable de comprendre ces choses et d'en faire son profit dans sa vie quotidienne, car il a déjà à faire cet apprentissage toujours difficile (et qui dure toute la vie !) de résister à l'envie de mal faire.

"La chute des anges fait et doit faire naître dans l'esprit de l'enfant l'horreur de tout ce qui apparaît comme une révolte ou une désobéissance à l'égard de Dieu" (*Nouvelle Miche de Pain*).

En contrepoids à cet esprit d'indépendance, le "Je ne servirai pas !", que nous tenons du péché originel, le **tout premier effort** à obtenir d'un enfant est bien l'**obéissance**. C'est vraiment la base de l'éducation.

voir notre N° 2/05, p. 11.

Enfin, dans un entretien sur les démons, il est indispensable de

toujours finir par un retour aux bons anges, et par la confiance en notre ange gardien :

il vit heureux auprès de Dieu, et Dieu lui a donné la mission de nous protéger pour nous conduire à notre tour sur le chemin du ciel. C'est lui qui nous suggère le bien à faire, et nous retient lorsque nous avons envie de faire le mal (mais là aussi nous restons *libres* de suivre ou de refuser sa bonne inspiration).

2 octobre

NOS SAINTS ANGES GARDIENS.

Célébrée en Espagne dès le 16^e siècle, puis étendue à l'Eglise universelle en 1608,

la fête des saints Anges gardiens nous rappelle que
chacun de nous a un ange que Dieu a chargé de nous *garder dans toutes nos voies* :

*Dieu a ordonné pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies.
Ils te porteront sur leur mains, de peur que ton pied ne heurte contre la pierre...*

(Ps. 90, 11,12)

C'est aussi notre ange gardien qui offre à Dieu nos prières et nos bonnes oeuvres :

*Lorsque tu priais ... je présentais ta prière au Seigneur.
Car je suis l'Ange Raphaël, l'un des sept qui nous tenons en la présence du Seigneur.*

(Tobie, 12, 12-14)

et nous protège contre les dangers de l'âme et du corps :

*Voici que j'enverrai mon ange, afin qu'il marche devant toi,
qu'il te garde pendant le chemin,
et qu'il te fasse entrer dans la terre que je t'ai préparée.
Respecte-le, écoute sa voix et ne lui résiste pas,
car il ne te pardonnera pas lorsque tu pécheras, parce que mon Nom est en lui.*

*Si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dis,
je serai l'ennemi de tes ennemis et j'affligerai ceux qui t'affligeront,
car mon Ange marchera devant toi.*

(Ex. 23, 20-23)

L'existence de son Ange Gardien ne pose aucun problème à un tout petit, qui vit si facilement dans le surnaturel. Nous le disions le mois dernier : sachons tirer parti de cette disposition naturelle pour lui faire vivre très tôt ces grandes réalités de la foi.

Apprenez-lui ce texte biblique, tout plein de la Présence divine et de Sa Puissance :
parole que Dieu adresse directement à chacun de nous, et de ce fait, porteur d'une grâce propre qu'il serait dommage de laisser passer.

*(Pour la situer dans son contexte historique, elle fut donnée par Dieu à Moïse au désert,
après les prescriptions du Décalogue, en promesse des bénédictions divines assurées
à l'observation de l'Alliance, avant de reprendre la route vers la terre promise, image du ciel).*

Expliquez-le lui, il comprendra sans peine que "la terre que Dieu nous prépare", c'est le ciel, et "le chemin", c'est celui qui nous mène à Dieu, mais qu'il nous faut le mériter, et pour cela, **écouter son bon ange**.

S'il l'a mémorisé, avec cette facilité prodigieuse qu'ont les petits à cet âge, si pendant toute son enfance il l'a "assimilée", c'est-à-dire régulièrement mise en pratique avec le profond respect que vous lui aurez inculqué, ne croyez-vous pas que, bien des années plus tard, dans les tentations de l'adolescence, ce passage pourra lui servir de "garde-fou", et même, le plus souvent, à votre insu ?

La pensée de son Ange Gardien est très *sécurisante* pour un petit : habituons-le très tôt à vivre en compagnie de son bon ange, à l'aimer avec cette merveilleuse *confiance* dont les petits ont le secret ;
à l'appeler à son secours chaque fois qu'il a une difficulté, une peur, une tentation... ;
à lui demander sa protection pour la nuit à la prière du soir, et ... à ne pas oublier de l'en remercier !

Cette attitude prise dès la petite enfance pourra lui rester toute sa vie si elle est normalement entretenue par le climat général de la famille. Que de trésors de grâces et de protection les mamans ne doivent-elles pas aux bons anges, pour les petits... et pour les grands !

PRIERE à L'ANGE GARDIEN

Anges du Ciel, mon fidèle et charitable guide,
obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations,
et de régler si bien mes pas que je ne m'écarte en rien
de la voie des commandements de mon Dieu.

Sur les ANGES, un bon et beau livre pour les enfants :

Les belles apparitions des Anges.

de Marie-Sabine BENETON. Illustrations par les Bénédictines de Kergonan
Ed. TEQUI, 82 rue Bonaparte 75006 PARIS. 39F.

LA CONFIANCE DANS LES SAINTS ANGES

Ayons confiance dans les saints Anges. Les Anges sont nos amis très chers, à la fois délicats et puissants : ils admirent nos combats, nos détresses, nos tristesses d'amour ; ils voient dans nos souffrances de la terre quelque chose de mystérieux et de sacré qui leur rappelle la Passion et la Croix du Seigneur Jésus

Mériter et grandir en amour, opérer le salut par la douleur et le sacrifice, voilà choses qu'ils ignorent, retenus qu'ils sont par les éternelles chaînes d'or de la vision béatifique.

Comment voulez-vous qu'ils ne s'émerveillent pas devant ce palais de la douleur, où se consomment les noces mystérieuses du Ciel et de la Terre ? Saint Pierre dit même qu'ils désirent y plonger leurs regards, tellement le spectacle de la Rédemption les ravit.

Quant à notre Ange gardien, il plonge carrément tout entier dans notre monde sublunaire et se montre à notre égard un compagnon fidèle - invisible, mais si amical ! Un guide sûr, parfois un tuteur ou un précepteur véhément.

Mais, par une mystérieuse disposition de la Providence, nos Anges veulent être priés. S'ils sont priés, alors ils décuplent leur service d'amour : une mère chrétienne qui prierait assidûment l'Ange gardien de ses enfants assisterait à une floraison de miracles.

Relisez le livre de *Tobie*. C'est une famille entière que l'Ange Raphaël est venu réconforter en guidant le jeune Tobie, en délivrant sa fiancée Sara qui était possédée du démon, en guérissant le vieux Tobie de sa cécité. Ce personnage céleste faisant irruption dans les malheurs d'une famille d'exilés, c'est toute la tendresse du ciel qui se déverse sur la terre ; c'est la souveraine liberté de Dieu faisant sauter la carapace de notre univers conditionné et technicisé, où il semble qu'il n'y ait plus de place pour la libéralité divine.

Je vous exhorte donc à avoir fréquemment recours au ministère des saints Anges, à entrer avec joie dans ce monde de gratuité qui, au milieu de tant d'abandons et de turpitudes, constitue la marque indestructible de notre honneur catholique.

(Dom Gérard, o.s. b. Mères de famille, ayez confiance)

* * *
* *

Un peu d'Histoire Sainte

LE SAINT HOMME JOB

Il y avait, en la terre de Hus, en Arabie, du temps de l'esclavage des Israélites en Egypte, un peu avant Moïse, un homme nommé Job. Il était aimé de tous, parce qu'il était bon et honnête ; il craignait Dieu et il évitait le mal. Il avait sept fils et trois filles, de grandes richesses, beaucoup de bétail, de nombreux serviteurs, et il était grand et illustre dans toute l'Arabie.

Le démon, jaloux du bonheur de Job, et furieux de ne pouvoir lui faire commettre aucun péché, se présenta un jour devant le Seigneur.

"D'où viens-tu ? lui dit le Seigneur. - J'ai fait le tour de la terre, répondit-il, je l'ai parcourue toute entière.

- Y as-tu vu mon serviteur Job, qui n'a pas son égal sur la terre, qui est un homme simple et droit de coeur, qui craint Dieu et fuit le mal ?"

Satan répondit : "Comment Job craindrait-il le mal ? n'avez-vous pas si bien gardé sa maison, sa personne et tous ses biens, qu'il ne court aucun danger ? Tout lui réussit, et tout ce qu'il possède se multiplie de plus en plus entre ses mains. Mais étendez un peu votre main, frappez ce qui est à lui, et vous verrez s'il ne vous maudira pas en face."

Le Seigneur lui répondit : "Va, tout ce qui est à lui est en ton pouvoir ; mais je te défends d'attenter à sa personne."

Satan disparut aussitôt pour aller exercer sa méchanceté sur Job.

Successivement, plusieurs de ses serviteurs viennent en hâte lui annoncer la destruction de ses différents troupeaux, soit à cause du passage de troupes ennemies, soit à cause du feu du ciel... Un autre enfin vient lui annoncer qu'un vent de tempête venait de détruire la maison où se trouvaient tous ses enfants réunis pour un repas familial : les voilà tous ensevelis sous les ruines.

Alors Job se leva, déchira ses vêtements et se jeta à terre. Adorant Dieu il s'écria :

*"Nu je suis venu au monde, nu je retournerai dans le sein de la terre.
Le Seigneur m'avait tout donné, il m'a tout ôté. Que le nom du Seigneur soit béni !"*

Le démon, plus irrité qu'auparavant, alla se présenter une seconde fois devant le Seigneur :
"Doù viens-tu ? lui dit le Seigneur.- J'ai fait le tour de la terre, répondit-il, je l'ai parcourue toute entière.

- Y as-tu vu mon serviteur Job, qui n'a pas son égal sur la terre, qui est un homme simple et droit de coeur, qui craint Dieu et fuit le mal, et qui se conserve dans la douceur et l'innocence, quoique tu m'aies porté à le laisser affliger par toi, bien qu'il ne l'ait pas mérité ?"

- Ce que l'homme a de plus cher, répondit Satan, c'est sa vie et sa peau ; il n'a pas souffert dans sa chair ; mais étendez votre main, laissez-moi frapper dans ses os et sa chair, et vous verrez qu'il vous maudira.
- Va, dit le Seigneur ; son corps est en ta main, mais ne touche pas à sa vie."

Satan ayant disparu de devant le Seigneur, frappa Job d'une plaie épouvantable, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête.

Et Job, s'étant assis sur un fumier, grattait ses plaies avec un morceau de pot cassé, pour enlever la pourriture qui en découlait. Alors sa femme, voyant qu'il ne se plaignait pas, vint lui dire :
"Quoi, tu persistes dans ta simplicité ? Maudis Dieu, et meurs." Job lui répondit :

*"Tu parles comme une femme qui n'a pas de bon sens.
Si nous avons reçu les biens de la main du Seigneur,
pourquoi n'en recevrons-nous pas aussi les maux ?"*

Et Job continua dans ses souffrances à bénir le Seigneur.

Trois amis de Job, ayant appris l'état dans lequel il était réduit, vinrent le consoler. Mais, sous prétexte de le consoler, ils lui firent les réflexions les plus pénibles et les plus injustes, le traitant d'orgueilleux qui devait s'accuser devant Dieu car, sûrement, il avait dû pécher pour être ainsi puni. Et ils firent tout pour lui faire perdre courage et patience.

Job repoussa les accusations de ses amis et se remit entièrement entre les mains du Seigneur dont il implora la miséricorde, mais sans jamais lui reprocher ses rigueurs. Il leur parla de la brièveté de la vie et de la récompense de l'éternité. Il leur parla du Sauveur à venir dans lequel il mettait toute son espérance.

*Car, dit-il, je sais que mon Rédempteur est vivant et que je ressuscitera de la terre au dernier jour.
Que je serai de nouveau revêtu de mon corps, et que je verrai mon Dieu dans ma chair.
Que je le verrai moi-même, et que je le contemplerai de mes propres yeux.
C'est là l'espérance que j'ai et qui reposera toujours dans mon coeur."*

En consolation des maux dont il était accablé, Dieu faisait à Job la faveur de voir à l'avance et de prophétiser la venue de Jésus notre Sauveur, qui est le Fils éternel de Dieu. Dieu lui fait connaître le miracle de la résurrection de la chair, et de la vie éternelle de ce corps ressuscité, réuni à l'âme pour toujours.

Enfin Dieu délivra Job du démon qui avait causé tous ses malheurs :
Il lui rendit la santé, des biens deux fois plus considérables que ceux qu'il avait perdus. Le Seigneur lui donna aussi sept fils et trois filles, tous plus beaux, plus sages et meilleurs que ceux qu'il avait perdus. Et Job vécut encore cent quarante ans, parfaitement heureux, et il mourut vieux et rassasié de jours.

Il reste à tout jamais le modèle le plus parfait de courage et de résignation dans les plus grandes souffrances du corps et de l'esprit. Sa patience et sa douceur sont connues dans le monde entier.

(Comtesse de Ségur. Bible d'une Grand'Mère)

Job nous donne non seulement l'exemple parfait de la patience et de la soumission à Dieu, mais il nous indique aussi, par là, la seule manière de résister au démon dans les tentations :
la prière, la fidélité à Dieu, la patience dans les épreuves, jusqu'au moment où Dieu voudra bien la faire cesser, nous appuyant non pas sur nos propres forces, mais sur Sa grâce :

Sans moi, vous ne pouvez rien faire, nous dit Jésus.

(Jn. 15, 5)